

III.3. OBSERVATIONS SUR LA POPULATION DE PETREL TEMPETE DE BANNEG/1980.

Participants : Hervé CORRE (AR-VRAN)
 Denis FLOTE (S.E.P.N.B.)
 Jacques HAMON (AR-VRAN)
 Jacques HENRY (S.E.P.N.B.)

du 30 juillet au 2 août 1980.

- . 33 cadavres ou restes de Pétrel tempête découverts en 8 h de recherche environ sur Banneg.
- 32 cadavres trouvés à l'air libre.
- 1 aile d'adulte trouvée sous un bloc.
- 31 provenant de reste de régurgitation.
- 2 ne provenant pas de régurgitation, dont celui trouvé sous le bloc.
- . Tous les cadavres proviennent d'adultes. A cette époque, les jeunes sont en duvet et sont cachés sous les blocs.
- . La localisation des cadavres peut-être répertoriée comme suit :
 - 1 sous un bloc
 - 1 sur le platier rocheux
 - 6 sur un reposoir à Goéland argenté
 - 8 près de mares
 - 17 dans ou à proximité de nids de Goélands argentés (dont 5 dans le même nid !).
- . Aucune bague métallique n'a été retrouvée sur ces cadavres.
- . La mort d'au moins 31 oiseaux semble devoir être attribuée aux Goélands et particulièrement au Goéland argenté (cf. découvertes des cadavres sur les reposoirs à sites de reproduction de cette espèce + habitudes alimentaires de l'espèce).
- . Mais, les 33 cadavres ne représentent certainement pas l'ensemble du stock de Pétrel tempête prélevé par les Goélands ; ceci pour différentes raisons :
 - L'effort de recherche a essentiellement porté sur les bordures Est à Sud de l'île.
 - Les 6 cadavres du Nord Ouest ont été trouvés sur quelques dcm².
 - Les 6 cadavres de la partie centrale étaient concentrés autour d'une mare.

Ceci implique que la totalité de l'île a été loin d'être couverte.

- La teinte grisâtre des éléments régurgités les rend difficile à détecter.
 - Un certain nombre de pelotes contenant des restes de cadavres est détruit sur l'île (pluie, vent).
 - Un certain nombre de pelotes, est régurgité, ailleurs que sur l'île (cf. zone de nourrissage des Goélands argentés de Banneg).
 - Comme les Pétrels tempêtes fréquentent le site de nidification pendant plusieurs mois, les 33 cadavres découverts ne représentent qu'un "instantané" par rapport à l'ensemble de la prédation.
- . Compte tenu de ces éléments, on peut penser que le chiffre de 100 Pétrels adultes prélevés par les Goélands en 1980 est un minimum. Il est un fait que tous les oiseaux prélevés ne peuvent pas être comptabilisés avec certitude comme des nicheurs (cf. CRAMP et AL, 1974).

Mais, sachant que :

- l'équilibre d'une population de Pétrels tempêtes est assuré par un taux annuel de survie des adultes compris entre 89 et 88 % (SCOTT, 1970).
- La population des Pétrels tempêtes de Banneg n'est que de quelques centaines de couples.
- l'espèce, visiblement sans défense par rapport aux prédateurs, n'est établie et en fait ne subsiste que dans les endroits où il n'existe pas de prédation (cf. aucun ♂ nicheur sur le littoral breton (MONNAT, 1973).

Il est grand temps de contrôler la population de Goélands.

- . De plus, DAVIS, 1957, nous apprend que les juvéniles sortent s'essayer les ailes à l'extérieur du terrier pendant plusieurs nuits avant leur départ en mer.
- Si les Goélands affamés ont repéré leur manège on imagine le carnage!

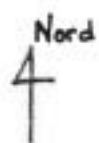
CRAMP, S, BOURNE, W.R.P. et SAUNDERS, D., 1974. The seabirds of Britain and Ireland. Collins, Lond. 1-287.

DAVIS, P, 1957. British Birds 50, 95-101 et 371-84. "The breeding of the storm Pétrel".

MONNAT, J.Y. 1973. Statut actuel des oiseaux marins nicheurs de Bretagne. Ar-Vran - Tome VI, fasc. 1, pp. 1-4.

SCOTT, D.A., 1970. Ph. D. thèses Univ. Of Oxford.

N.B. Reprise dans la ruine Nord/ La cabane, du Pétrel vivant et bagué SA 554.810



BANNEG 1980

Localisation des
33 cadavres de Pétrol tempête

sur un reposoir
de Goéland argenté

14 dans le cordon de galets
dont 11 dans des nids
et 5 dans un même nid

sur le bord
d'une mare

près d'une mare

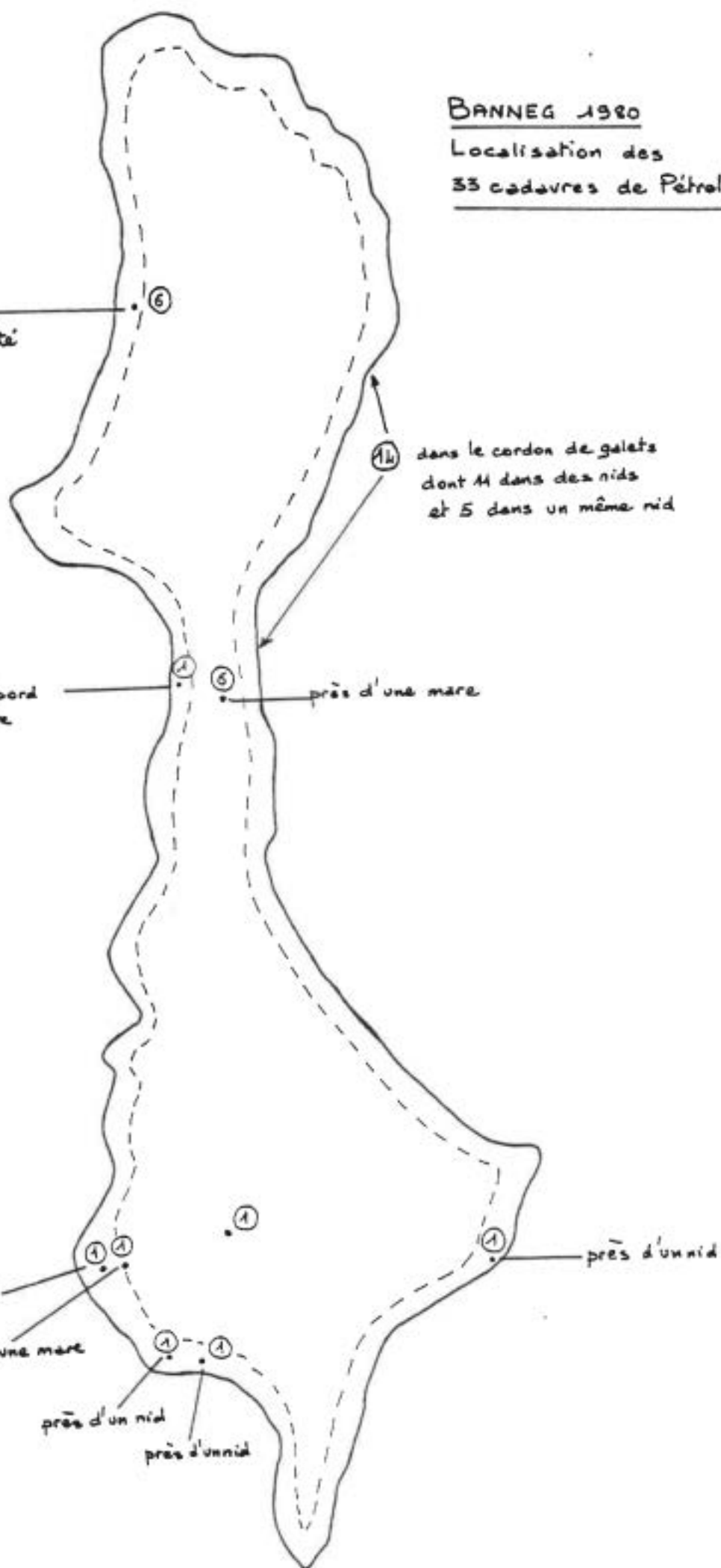
sur le platier

près d'une mare

près d'un nid

près d'un nid

près d'un nid



III.4. METHODE DE DERATISATION - Ewenn De KERGARIOU (1)

Cette méthode a été appliquée sur trois îlots de la Baie de Morlaix où les rats ont toujours été connus (les deux Iles Vertes), ou se sont installés en 1979 (Le Vezoul).

La Grande Ile Verte (80 x 40 m) et la Petite Ile Verte (30 x 20 m) sont plates et couvertes de végétation, alors que le Vezoul est un amas rocheux de 15 mètres de hauteur.

Le moment idéal pour intervenir semble être l'automne ou l'hiver : la recherche des trous de rats est facilitée par le dessèchement de la flore, et les rongeurs, ayant plus de difficultés à trouver leur nourriture, s'attaqueront rapidement au blé "traité". En Baie de **Morlaix**, nous avons fait le 1er traitement le 20 novembre, mais cela uniquement parce que nous n'étions pas prêts plus tôt. Nous étions accompagné par un technicien de la Défense Sanitaire du Bétail du Finistère (adresse de cet organisme : Stang Vian-Penvillers-29000 Quimper). Cela coûte relativement cher : journée du spécialiste plus produit = 900 Francs. Il est donc préférable de s'en passer et d'essayer de trouver gratuitement du raticide dans les mairies. Il y a deux précautions essentielles à prendre tout au long de l'opération.

1. Mettre le grain à l'abri de l'eau, pour qu'il garde ses qualités le plus longtemps possible.
2. Cacher le grain le mieux possible, pour que certains passereaux ou canards ne le mangent pas.

- Le premier traitement.

Il consiste à déposer le raticide (blé traité, préférable à l'avoine), dans les trous de rats qui paraissent occupés, les coulées dans l'herbe ou sous les failles horizontales de rochers.

Masquer le raticide, en rabattant un peu les herbes, avec des pierres ou des mottes de terre.

Sur les trois Iles, nous avons utilisé environ 80 kgs, à raison de 3 ou 4 "louchées" par dépôt.

(1). Conservateur de la réserve des Îlots de la Baie de Morlaix.